

SORTIE DU 23 SEPTEMBRE 1984 EN FORÊT DE CHATEAUNEUF-EN-THYMERAIS

P. DELAHAYE (1)

Cette sortie avait pour objet :

- La présentation du Thymerais, petite région, naturelle située au Nord-Ouest de Chartres ;
- Des observations botaniques avec deux thèmes :

- mycologie en forêt
- étude d'un micro-milieu très

particulier : le *Cicendietum*

LE THYMERAIS

Il est situé entre le Nord du Perche, le pays d'Ouche et le Drouais limité au Sud par une faille (ou une flexure ?) orientée NW-SE. Le Thymerais constitue, au Nord, le compartiment soulevé de la faille. C'est ce compartiment soulevé qui empêche l'Eure de couler vers le Nord et la contraint à couler en direction du SE pendant tout son cours supérieur.

Ce n'est qu'entre Courville et Chartres que son cours s'incurve peu à peu vers le Nord, suivant alors la pente générale des couches du Bassin Parisien. Le soubassement du Thymerais est fait de craie, mais cette craie n'affleure en aucun point, car les couches supérieures (Turonien) sont transformées sur une grande épaisseur (plusieurs dizaines de mètres) en argile à silex et les petits vallons du réseau hydrographique ne sont jamais assez profonds pour atteindre la craie.

Sur l'argile à silex, on trouve des placages irréguliers, épais, de sables lacustres tertiaires (dits sables du Thymerais)

difficiles à dater avec plus de précision, en l'absence de fossiles.

Au total les terrains du Thymerais sont plus ou moins acides et les moins fertiles sont occupés par des forêts. La forêt domaniale de Chateaufort-en-Thymerais est la plus importante.

Notre itinéraire nous a conduits jusqu'au rebord du relief de faille, longé à son pied par un ruisseau, généralement sec, tributaire de la Blaise. D'après les géomorphologistes, ce relief, encore très frais, est l'indice d'un rejeu relativement récent (à l'échelle géologique) de l'accident Jaudrais-St-Aubin-des-Bois (Y. DEWOLF 1977-1981).

Rappelons que cette faille-flexure, qui est située dans le prolongement d'un des accidents du Massif Armoricain (anticlinal du Merlerault) doit être profondément enracinée dans le socle hercynien.

MYCOLOGIE

L'excursion, qui suivait une période sèche, ne nous a permis d'observer qu'un nombre limité d'espèces dont chacune d'elle n'était qu'en petit nombre. Citons :

BASIDIOMYCETES

Amanita citrina avec la forme *alba*
Amanita pantherina
Amanita rubescens
Amanitopsis vaginata
Boletus badius
Boletus calopus

(1) Muséum de Chartres 12 rue St Michel

Boletus chrysenteron
Boletus edulis
Boletus scaber (leucophaeus)
Boletus variegatus
Cantharellus cibarius
Clitocybe infundibuliformis
Collybia dryophila
Collybia platyphylla
Cortinarius albviolaceus
Cortinarius semi-sanguineus
Cortinarius armillatus
Cortinarius elatior
Cortinarius bolaris
Hydnum repandum
Hypholoma fasciculare
Hypholoma hydrophila
Laccaria amethystina
Laccaria laccata
Lactarius quietus
Paxillus involutus
Phallus impudicus
Piptoporus betulinus
Polyporus albus
Russula atropurpurea
Russula cyanoxantha
Russula emetica
Trametes rubescens
Tremella mesenterica

ASCOMYCETES

Chlorociboria aeruginosa
Bulgaria inquinans

Dans cette liste, relevons seulement la présence de *Boletus calopus*, Bolet non comestible, peu courant dans notre région, que l'on trouve uniquement sur sol siliceux.

LE CICENDIETUM

C'est une association végétale formée de plantes minuscules, surtout annuelles, dépassant rarement 10 cm. On les trouve sur les terres argilo-sableuses, donc acides, dénudées, donc bien éclairées, et humides.

- Le sous-sol de la forêt de Château-neuf est bien, nous l'avons vu, argilo-sableux.

- Le sol doit être nu : on trouvera donc ces plantes sur la terre dénudée par le passage des charrois dans les chemins des landes à bruyères et des chênaies silicicoles claires.

- Le sol doit être humide : les plantes caractéristiques s'observent en effet dans les ornières, dans les creux des chemins.

Il s'agit d'une association végétale très fragile, pouvant disparaître puis réapparaître (dite à éclipses).

Si les charrois sont trop fréquents, les plantes arrachées, sont détruites. Il faut noter cependant que les graines persistent longtemps dans le sol.

- Si le chemin est abandonné, le sol se gazonne puis se boise et on passe à la lande puis à la forêt. Le *Cicendietum* disparaît.

Notons que nous n'avons jamais observé cette formation ailleurs dans le département.

Nous avons observé :

Cicendia filiformis (Gentianacées) qui donne son nom à l'association. Taille : 6 cm - petites fleurs jaunes. Seule station connue de cette espèce - Signalée par LEFEVRE en 1866.

Radiola linoïdes (Linacées)

Peplis portula (Lythracées)

Divers *Juncus* (Joncacées), la plupart de petite taille :

Juncus supinus des marais tourbeux

Juncus tenageia qui ne s'observe guère que dans le *Cicendietum*

Juncus bufonius

Juncus lamprocarpus

Juncus tenuis (espèce américaine introduite)

Ranunculus flammula (Renonculacées)

Pedicularis silvatica (Scophulariacées)

Cette dernière espèce marque le passage à des associations plus fermées qui évolueraient vers la lande humide à Callune.

Le *Cicendietum* est donc un groupement par nature instable. D'après M. BOURNERIAS (1979), sa disparition, temporaire ou définitive, peut se faire par :

- rudéralisation : le dépôt de détritiques d'origine anthropique provoque un enrichissement en nitrates et l'élévation du pH.

On passe alors, par exemple, à l'Association à Bident et Renoncule scélérate. C'est le cas dans les vases des abreuvoirs des mares, dénudées par le piétinement, mais enrichies en nitrates par les déjections des animaux qui

viennent y boire.

- dessiccation temporaire (les années sèches, rien ne germe, mais les graines, restées en sommeil, peuvent germer les années suivantes) ou définitive (par drainage des parcelles)

- invasion par une ou plusieurs espèces à fort dynamisme. C'est le cas ici pour *Juncus tenuis* (jonc des charrois) espèce américaine très envahissante, introduite en Europe vers 1820.

La survie de cette association, en forêt de Châteauneuf, est liée au maintien de l'exploitation traditionnelle, avec des chemins non empierrés.

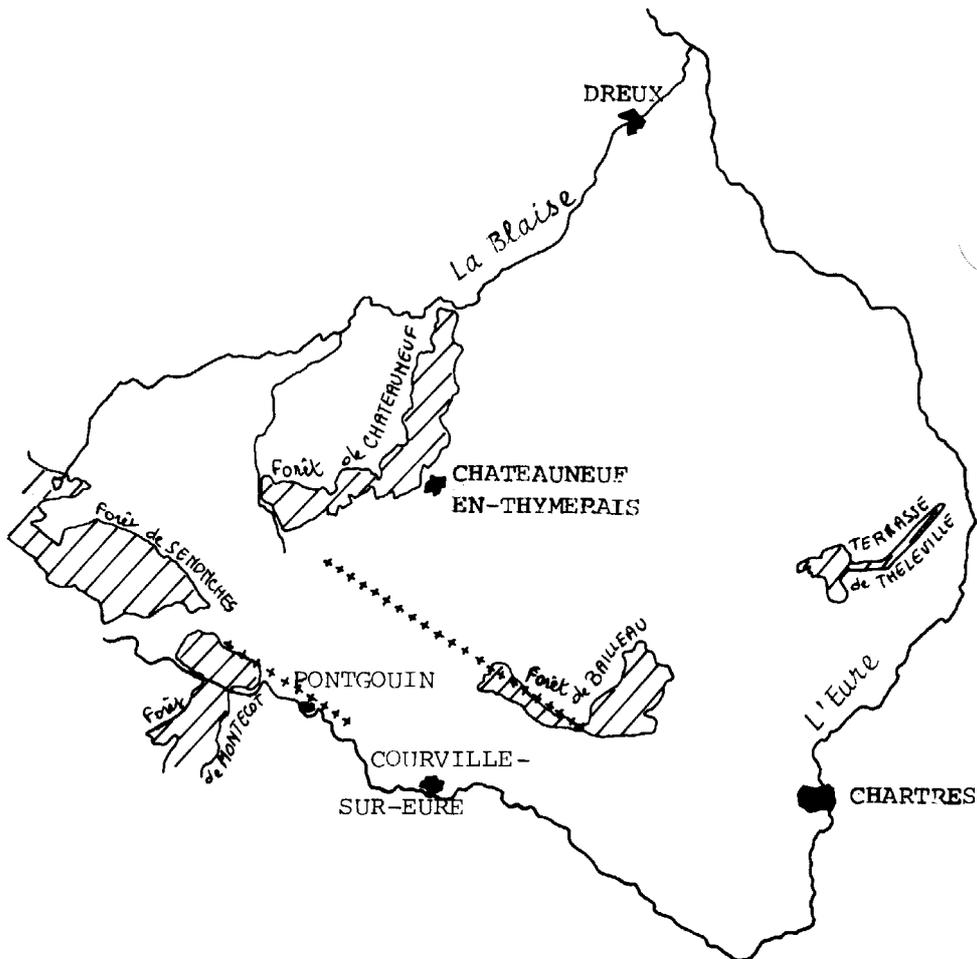
BIBLIOGRAPHIE

BOURNERIAS M., 1979 - Guide des groupements végétaux de la Région Parisienne. 2 Ed. SEDES, 509 p.

DEWOLF Y., 1977 - Carte géomorphologique détaillée de la France au 1/50000ème, Courville-sur-Eure XX-16 . CNRS.

DEWOLF Y., 1982 - Le contact Ile de France - Basse Normandie. Evolution géodynamique. CNRS, 253 p, 16 pl.

LEFEVRE E., 1866 - Statistique scientifique d'Eure-et-Loir : Botanique. Soc. Arch. Eure-et-Loir. 308 p.



++++ Flexure (limite Sud de compartiment soulevé)